

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 66

SEPTIEME ANNEE

JUIN 1963

LES ROCHES
IMPORTANTES MATIERES PREMIERES
DES HOMMES PREHISTORIQUES

Il est permis de penser que les premiers hominiens n'ont pas dû faire grand cas pour le choix - hormis sa forme - du matériau dont ils désiraient se servir, mais qu'assez tôt l'homme primitif évolué sut choisir dans l'abondance de la matière, et retenir plus particulièrement celle dont la consistance lui permettait de tirer un parti plus durable et aussi plus efficace.

Dans les stations préhistoriques considérées comme étant les plus anciens sièges de l'humanité organisée on trouve déjà des matériaux que l'on peut considérer comme étant les plus adéquats à l'usage auquel ils étaient destinés. Ce sont les grès, les quartzites, le silex.

Parmi ceux-ci, il est incontestable que le Silex a été celui que l'on rencontre le plus souvent à partir des temps acheuléens et moustériens.

Les Grès dont nous avons parlé lors de notre réunion du 12 Mai sont des sédiments siliceux agglomérés et consolidés par un ciment d'argile siliceuse ou calcaire; fort souvent aussi par de la silice dissoute et véhiculée par les eaux d'infiltration.

Les grès représentent une masse considérable parmi les roches d'origine clastique.

Les Grès lustrés et le Quartzite ont le même caractère spécifique que les grès mais la silice du ciment se moule si intimement autour des grains de quartz, et ces derniers sont si solidement enchâssés dans la masse, que la cassure affecte à la fois les grains de quartz et le ciment, produisant un plan plus ou moins conchoïdal lisse alors que les grès produisent une cassure rugueuse.

Le silex s'est formé principalement dans les dépôts jurassiques et crétacés. Ces bancs considérables

visibles dans certaines falaises crayeuses laissent bien des questions sans réponse au sujet de leur mode de génèse.

Notre propos ici n'est pas d'examiner chacune des cultures préhistoriques, et sans transition nous nous porterons vers la fin des temps préhistoriques où la diversité des roches façonnées retiendra notre attention.

Les hommes néolithiques ne furent pas révolutionnaires seulement avec les nouvelles techniques de fabrication et d'utilisation des outils. Ils le furent également par le choix des matériaux nouveaux qui n'avaient pas jusque là - ou e en tout cas que fort accidentellement - été utilisés par les cultures précédentes.

Nos régions de l'Ouest, et plus particulièrement le Massif Armoricaïn, recèlent des roches de natures diverses, dont certaines d'une texture donnant à la masse une grande homog nit  et une résistance aux chocs particulièrement remarquable.

Parmi celles le plus fréquemment rencontrées dans l'outillage lithique retrouvé, nous en citerons quelques unes sans aucun ordre de préférence, ni sans tenir compte des fréquences établies par les statistiques d'inventaires :

La Fibrolite représentant un fort pourcentage des haches polies découvertes dans l'Ouest, est formée de sillimanite ; c'est un silicate d'alumine que l'on rencontre dans certains gneiss.

Son aspect est très variable de couleur en masse, plus ou moins laiteux comme certains quartz impurs. L'enchevêtrement de ses éléments fibreux lui assure une grande résistance, et le tranchant des haches devait avoir une tenue parfaite. On la rencontre en galets à PORT-NAVALO (Morbihan).

Le Quartz lui aussi a été choisi en certaines circonstances et il n'y a pas de doute à avoir sur les difficultés que son façonnage a rencontrées. Mais son aspect vitreux, et parfois sa limpidité, ont d  exercer un attrait plus fort que toute autre considération.

Les Amphibolites ou gneiss à amphibole, ont été utilisés localement ou cette roche était existante dans des variétés de texture résistante.

La Hornblendite constituant certains spécimens de haches que nous avons eu l'occasion d'examiner à notre Société est une roche de bel aspect noucheté. C'est une amphibolite dont un gisement est connu à PLEUVEN (Finistère). Cette indication nous est fournie par MM. P.M. GIOT, J. L'HELGOUACH et J. BRIARD dans leur récent et intéressant ouvrage "LA BRETAGNE" (Chez Artaud).

Les mêmes auteurs nous disent que 70 % des haches polies bretonnes qu'ils ont étudiées pétrographiquement sont confectionnées avec des Dolérites, mais que malgré leurs recherches ils n'ont pu retrouver le gisement correspondant au type A, le plus fréquent.. Les dolérites sont des roches appartenant à la famille des diorités et gabbros.

Pour clore la liste, ici fort incomplète, des roches utilisées aux âges préhistoriques, en particulier dans nos pays de l'Ouest, nous citerons :

La Jadéite : particulièrement bien représentée parmi l'outillage lithique exposé aux Musées de Vannes et de CARNAC.

Cette roche, avec une variété férifère, appelée Chloronélanite par des minéralogistes anciens, est formée de pyroxène sodique aux teintes allant du vert clair aux verts plus soutenus.

La matière ayant fourni les haches de CARNAC et de VANNES ne semble pas être connue dans la région.

Nous ne saurions omettre de faire remarquer qu'un matériau largement représenté dans le sous-sol de la Basse-Loire constitue une partie non négligeable de l'outillage lithique retrouvé dans notre région. Il s'agit de l'Éclogite constituée par un fond de pyroxène vert dans lequel sont inclus des grenats intimement liés au corps principal de la roche, lui laissant une parfaite homogénéité en lui donnant un aspect très agréable. Or, il se trouve qu'à l'échelle microscopique on a noté dans les éclogites de Bouvron des cristaux de jadéite.

L'énumération ci-dessus permet de supposer que sur le plan du choix des matériaux, le sous-sol armoricain a été, pour l'ouvrier préhistorique, un véritable Eldorado.

Léon NILION.

PROGRAMME DU MOIS DE JUIN 1963

- Voyage d'étude dans le Morbihan les 1^o, 2 et 3 Juin (voir Feuilletts Mensuels de Mai et note ci-dessous)
- Il n'y aura pas de réunion le 9 Juin au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.
- Une sortie prévue pour le Dimanche 23 Juin en VENDEE marquera l'arrêt des activités de groupe jusqu'au mois d'Octobre. Une circulaire spéciale indiquera le programme de cette excursion.

CONSIGNES et RENSEIGNEMENTS
pour le VOYAGE dans le MORBIHAN

- Rassemblement le Samedi 1^o Juin 1963, à 5 h.45, Place Delorme à NANTES.
- Départ à 6 heures précises
- Les participants qui, pour des raisons particulières et en accord avec les organisateurs, se rendront par leurs propres moyens directement à LARMOR-BADEN, sont priés de s'y trouver à 8 heures pour l'embarquement.
- Ne pas manquer d'emporter :
 - lampe de poche pour la visite des tumulus.
 - vêtements chauds et imperméable pour la promenade en bateau.
 - provisions pour le pique-nique du Dimanche 2 Juin dans les presqu'île de Quiberon.
- Numéros de téléphone à retenir :
 - 110 Larmor-Baden - Restaurant LES PINS à Larmor-Baden où nous déjeunerons le Samedi 1^o Juin.
 - 64-14-62 Lorient - Hotel TERMINUS, 7 Rue Beauvais à Lorient (quartier gare) où nous dînerons et logerons les 1^o et 2 Juin.
 - 66-27-58 Vannes - Hotel-Restaurant du DUC, 4 Place Bir-Hakein à Vannes (quartier Préfecture) où nous déjeunerons le Lundi 3 Juin.

SUBVENTION

Le Conseil Général de la Loire-Atlantique a bien voulu renouveler pour 1963 la subvention de 100 F. qu'il accorde annuellement à notre Société. Nous l'en remercions vivement.

Le Directeur-Gérant : M. Henri BLASSEL
7, Avenue de Girodet - NANTES.